

Schweizerische Statistische Gesellschaft

Protokoll der Mitgliederversammlung

vom 29. Mai 1931 im Hotel Aarauerhof in Aarau, 15 Uhr.

Traktanden:

1. Jahresbericht.
2. Herausgabe eines neuen Volkswirtschaftslexikons der Schweiz durch die Schweizerische Statistische Gesellschaft.
3. Rechnung pro 1930. Bericht der Revisoren.
4. Budget 1932.
5. Wahlen.
6. Allfälliges.
7. Statistische Mitteilungen.

Der Präsident, Prof. Dr. Rappard, eröffnet die Verhandlungen; er begrüsst die Anwesenden, insbesondere Herrn Chr. Sonne aus Dänemark, der den weiten Weg hierher auf sich genommen hat, um bei uns vorzutragen, und widmet unserm hochverehrten Ehrenpräsidenten Prof. Dr. E. W. Milliet einen tiefempfundenen Nachruf. Die Versammlung erhebt sich zu Ehren des Verstorbenen. Hierauf erstattet der Präsident den Jahresbericht:

Messieurs,

Comme l'an dernier, mon premier devoir, en ouvrant aujourd'hui la 51^{me} assemblée annuelle de la Société Suisse de Statistique, est de remercier tous ceux qui ont bien voulu contribuer à la préparer et à l'organiser.

Je dois tout d'abord dire la reconnaissance de notre société aux autorités municipales de la ville d'Aarau, dont un représentant a bien voulu accepter de nous saluer ce soir, et aux autorités cantonales d'Argovie qui, pour notre séance de demain matin, nous ont aimablement offert l'hospitalité de leur historique parlement. Je dois remercier très chaleureusement aussi M. R. Suter, directeur de la Allgemeine Aargauische Ersparniskasse. A lui tout seul, avec quelques devoués collègues d'Aarau, M. Suter a bien voulu, à ma demande, aimablement transmise par notre collègue Mangold, préparer une réception qui s'annonce en tous points digne de celles dont nous avons toujours été l'objet de la part de nos hôtes temporaires. Lorsque notre réception est préparée par quelque membre de notre comité,

notre gratitude n'est que celle due à quiconque fait son devoir; de plus la discrétion nous empêche de la proclamer hautement en public puisqu'elle s'adresse à l'un des nôtres. Mais lorsque nous sommes redevables de tous les soins innombrables et fastidieux qu'exige l'organisation d'une assemblée comme la nôtre à des personnalités étrangères à notre comité, notre reconnaissance est double et rien ne nous empêche de la reconnaître publiquement. Que M. Suter et ses collègues veuillent donc bien accepter l'assurance de notre plus vive gratitude pour le travail considérable auquel nous devons d'être si bien reçus ici, et pour l'amabilité personnelle dont ils ont su rehausser encore le prix de leurs talents d'administrateur et de leur dévouement de bons citoyens. Votre président tient à joindre à la reconnaissance qu'il exprime à M. Suter et à ses amis, celle due à nos collègues Mangold et Brüscheiler. Ils nous ont donné mainte preuve nouvelle de leur fidèle attachement à notre société.

Messieurs,

Ami de la concision et ménager de vos instants, j'ai réduit le rapport annuel que je suis tenu de vous présenter à des dimensions des plus modestes.

J'ai cependant cette année un douloureux devoir à remplir, dont l'an dernier encore j'espérais que ni moi ni aucun de mes successeurs immédiats n'auraient à s'acquitter. Je dois, en effet, en votre nom dire le douloureux regret que nous éprouvons tous en constatant l'absence de notre cher et vénéré président d'honneur, M. le prof. Milliet. Ce n'est ici ni le lieu, ni l'occasion de retracer, même à grands traits, la carrière de cet homme éminent. Notre collègue M. Mangold, qui a bien voulu me remplacer aux obsèques auxquelles des obligations impérieuses m'ont empêché de participer, l'a fait en termes excellents il y a quelques semaines. Il le fera avec plus de détails historiques encore dans le prochain numéro de notre Revue. Qu'il me suffise de rappeler que M. Milliet, né le 1^{er} novembre 1857, est entré dès 1883 au service du Bureau Fédéral de Statistique, a donc consacré près d'un demi-siècle aux études qui font l'objet de nos préoccupations communes. C'est en 1883 aussi qu'il devint membre de notre société. Il n'a cessé d'en être l'un des collaborateurs les plus actifs et les plus utiles, comme il en a sans doute été pour nous tous depuis une génération, par son esprit et par son cœur, l'ornement le plus cher. Il entra à notre comité de direction en 1886, en l'année même où il recueillit, à l'âge de 29 ans, la succession administrative de son ami Kummer qu'il remplaça à la tête du Bureau fédéral de Statistique. De 1886 à 1889, il rédigea notre Revue. Du comité dont il a, je crois, fait partie sans interruption pendant 45 ans, dont il fut pendant 7 ans le président, pendant 4 ans le vice-président, pendant un certain temps le caissier et dont il fut depuis 1924 président d'honneur, il a toujours été un des membres les plus assidus et le guide le plus écouté.

Ses travaux scientifiques, innombrables et toujours remarquables, avaient dès longtemps attiré sur lui l'attention des représentants les plus éminents de la statistique internationale. C'est ainsi qu'il fut appelé dès 1886 à faire partie de l'Institut International de Statistique, dont il devint membre d'honneur en 1929. Il ne m'appartient pas ici de rendre compte de toutes les publications de Milliet, ni même de les énumérer. Dans ces quelques paroles, je m'en voudrais d'ailleurs

d'insister surtout sur son œuvre scientifique. Si utile, si incomparablement variée, si riche et si originale qu'elle ait été, ce n'est pas à elle surtout que nous songeons, lorsqu'à la Société Suisse de Statistique nous évoquons le souvenir du grand disparu. L'homme en effet dominait en lui non seulement le savant, mais même le citoyen, encore qu'aucun Suisse de sa génération n'ait servi son pays avec plus de talent, avec plus de dévouement et avec plus d'éclat. C'est cet homme surtout que nous pleurons, autant et plus même que le savant et le citoyen. Je ne connais aucun de nos compatriotes de qui l'on pourrait dire avec autant de vérité que rien de ce qui est humain ne lui était étranger. Par l'étendue et par la richesse sans cesse renouvelée de sa culture, par la curiosité et la sympathie toujours en éveil de son esprit, il ressemblait vraiment à une de ces grandes figures de la Renaissance, dont la hâte et la spécialisation fébriles de notre vie contemporaine semblaient avoir à jamais éteint la lignée. Je ne sais pas ce qu'il faut le plus admirer et louer en lui: l'immensité des connaissances, l'originalité du jugement, ou cet esprit si imprévu et si pétillant qui faisait de sa conversation une joie constante et inoubliable. Mais si nous l'aimions tant, nous les plus jeunes, qu'il tenait toujours à rassurer par sa cordialité, alors même que sa supériorité intellectuelle était bien faite pour nous intimider, c'est en raison de sa merveilleuse humanité. Cette qualité inappréciable devrait toujours d'une si douce lumière ses propos les plus graves comme les plus frivoles. Et sa bonté foncière ne permettait jamais que s'envenimassent les égratignures d'amour-propre que provoquait parfois la vivacité de ses traits d'esprit. Nous sommes nombreux à avoir perdu en Milliet un des hommes qui nous faisaient le mieux aimer notre pays. Par le souvenir, ce savant infatigable, original et brillant, ce citoyen qui fut parmi les conseillers les plus désintéressés et les plus écoutés de nos autorités, cet homme vraiment grand surtout, dans un pays et à une époque où les grands hommes semblent particulièrement rares, demeurera à jamais parmi nous. Il demeurera par son exemple aussi, l'inspirateur de nos efforts, le consolateur de nos déceptions et le réconfort de notre patriotisme et de notre propre humanité.

Pendant l'exercice écoulé, votre comité n'a eu à se réunir que deux fois: le 22 octobre 1930 et aujourd'hui même. Au cours de ces séances, nous n'avons discuté que deux questions importantes. D'une part nous avons arrêté le programme de nos débats de ce soir et de demain. De l'autre, nous avons échangé des idées sur la possibilité et l'opportunité de faire publier sous les auspices de notre société une encyclopédie destinée à faire suite à celle de Furrer et de Reichesberg. Du premier de ces deux objets, je ne dis rien ici, puisque nous devons y revenir ce soir. Je me borne donc à espérer que notre intention, en instituant un grand débat agraire avec la collaboration d'un très éminent agronome danois, aura été comprise et approuvée par nos membres. Quant au projet de publication d'une encyclopédie nouvelle, nous en avons confié l'étude à une sous-commission composée de MM. Brüscheiller, Grossmann, Mangold et Schneebeli. Je prierai tout à l'heure le rapporteur de cette commission, dont le comité de direction n'a pas manqué d'approuver les conclusions, de vous exposer le résultat de ses délibérations.

Lorsque j'aurai noté le bonne marche de notre revue, rédigée avec tant de dévouement par M. Mangold, et signalé le rétablissement de l'ordre dans nos

finances et notre administration intérieure, dû à l'intervention énergique de notre caissier, M. Brüscheiler, j'aurai achevé ma tâche.

Messieurs,

Ce rapport présidentiel est, heureusement pour vous, le dernier que j'aurai l'honneur de vous présenter. Le principal et peut-être seul service que j'aie pu rendre à notre société au cours des quatre années de ma présidence, fut, en effet, à l'occasion de la révision de nos statuts, de faire reconnaître le principe de la non-rééligibilité du président après trois mandats annuels. Ainsi que vous vous en souviendrez peut-être, j'avais estimé l'an dernier déjà que ma réélection pour un nouvel exercice était contraire à la fois à l'esprit et à la lettre des statuts de notre société. Comme l'Assemblée en avait jugé autrement, je m'étais incliné, mais à la condition expresse que notre société voulût bien cette année rentrer à la fois dans les voies de la légalité et de la sagesse en pourvoyant à mon remplacement. En quittant cette présidence, que je n'exercerai donc plus que pendant la durée de cette assemblée, j'éprouve le vif besoin de vous remercier tous de la confiance dont vous n'avez cessé de m'entourer et de la bienveillante indulgence avec laquelle vous m'avez si longtemps toléré. De mon côté je puis vous assurer en toute sincérité que je ne regrette pas les heures consacrées à notre société depuis quatre ans. J'ai goûté au cours de ma présidence, outre l'agrément de la compagnie de collègues savants, aimables et dévoués, la grande joie de servir à la fois, dans les trop modestes limites de mes moyens, deux causes qui me sont chères entre toutes: la science et mon pays.

2. Neuausgabe eines Volkswirtschaftslexikons. Prof. Dr. F. Mangold referiert namens des Vorstandes. Er weist darauf hin, dass das Reichesberg'sche Handwörterbuch veraltet ist (letzter Band ca. 1911 erschienen), dass seither die Struktur der Bevölkerung, das ganze Wirtschaftsleben und die Wirtschaftspolitik, nicht minder die Sozialpolitik, gewaltige Veränderungen erfahren haben. Die Herausgabe eines neuen Volkswirtschaftslexikons ist notwendig geworden. Wir haben aber z. Z. auch die zur Mitarbeit befähigten Kräfte.

Was wir von Ihrer Versammlung wünschen, ist ein Beschluss, der den Vorstand ermächtigt, Vorstudien zu betreiben, damit Ihnen an der nächsten Jahresversammlung ein bestimmter Vorschlag unterbreitet werden kann. Wir nehmen an, dass das Lexikon vier Bände zu ca. 1000 Seiten umfassen werde und der Band zum Preise von etwa 50 Franken abgegeben werden könne. Wir bedürfen aber auch der Subventionen von Bund und Kantonen usw. Das ganze würde sich als grosses Unternehmen darstellen und müsste so ausfallen, dass es der Gesellschaft Ehre macht.

Stillschweigend wird die Zustimmung zu diesem Vorschlage gegeben.

3. Jahresrechnung für 1930. Der Quästor, Herr Dir. Dr. Brüscheiler, legt folgende Rechnung vor:

Jahresrechnung 1930

I. Betriebsrechnung

| <i>Einnahmen:</i> | | Fr. | Fr. |
|---|------------|-------|-------------------|
| 1. Mitgliederbeiträge | | | 6,570. 20 |
| 2. Abonnements | | | 3,201. 50 |
| 3. Beiträge: | | | |
| a) Bund | 7,000. — | | |
| b) Kantone | 2,620. — | | |
| c) andere | 950. — | | 10,570. — |
| 4. Verkauf aus dem Zeitschriftenbestand | | | 374. 66 |
| 5. Zinsen | | | 1,120. 35 |
| 6. Verschiedenes | | | 374. — |
| | | Total | <u>22,210. 71</u> |
| <i>Ausgaben:</i> | | | |
| 1. Zeitschrift: | | | |
| a) Honorare | 5,955. — | | |
| b) Druck | 11,642. 70 | | 17,597. 70 |
| 2. Verwaltung | | | 2,081. 19 |
| | | Total | <u>19,678. 89</u> |
| <i>Überschuss der Einnahmen:</i> | | | <u>2,531. 82</u> |

II. Vermögensrechnung

| | | | |
|--|------------|--|-------------------|
| <i>1. Fonds für die Zeitschrift:</i> | | | |
| Saldo vom letzten Geschäftsjahr | 23,764. 14 | | |
| Einlage | 991. 42 | | |
| Bestand am 31. Dezember 1930 | | | 24,755. 56 |
| <i>2. Fonds für andere Veröffentlichungen:</i> | | | |
| Bestand am 31. Dezember 1930 | | | 1,500 — |
| <i>3. Fonds für Preisausschreiben:</i> | | | |
| Saldo vom letzten Geschäftsjahr | 787. 90 | | |
| Einlage | 39. 40 | | |
| Bestand am 31. Dezember 1930 | | | 827. 30 |
| 3. Zeitschriftenvorrat | | | 1. — |
| | | | <u>27,083. 80</u> |
| <i>Vermögensbestand am 31. Dezember 1930</i> | | | |

III. Vermögensausweis

| | |
|---|-------------------------|
| 1. Postcheck- und Bank-Guthaben | 9,395. 36 |
| 2. Wertschriften | 17,687. 50 |
| 3. Zeitschriftenvorrat | 1. — |
| | <u>Total 27,083. 86</u> |

Zürich, den 19. Mai 1931.

Der Kassier:
Brüscheweiler

Er bemerkt dazu, dass sämtliche Einnahmen nun ein anderes Gesicht machen. Alle Einnahmen, auch die Zinsen, sind unter den Einnahmen verbucht worden. Es ergibt sich ein Überschuss, der verwendet wird zur Bereitstellung eines Postens von Fr. 1500 für die Vorarbeiten am Lexikon, zur Verzinsung der Fonds für die Zeitschrift und für das Preisausschreiben.

Dr. Henrici dankt als Rechnungsrevisor dem Kassier erneut für die vorzügliche Kassenführung und Rechnungsstellung. Er verliest folgenden Bericht der Revisoren:

Die unterzeichneten Revisoren haben heute die Rechnung 1930 und den Vermögensbestand der Schweizerischen Statistischen Gesellschaft geprüft. Durch zahlreiche Stichproben und Kontrolladditionen haben sie sich von deren Richtigkeit überzeugt.

Die im letzten Jahre eingeführte neue Buchführung erweist sich in allen Teilen als zweckmässig, ebenso die neu angelegte Mitgliederkontrolle.

Durch die Bereinigung der Abonnentenlisten ergab sich eine Mehreinnahme auf Mitgliederbeiträgen von Fr. 858.20 (1930: Fr. 6570.20 — 1929: Fr. 5712.—).

Die Rechnung schliesst ab mit einem Vorschlag von Fr. 2531.82.

Auf Antrag des Kassiers schlagen wir vor, Fr. 1500 aus dem Rechnungsüberschuss für andere Publikationen vorsorglich zurückzulegen.

Wir beantragen, den Kassier zu entlasten und ihm seine Mühewaltung auf beste zu verdanken.

Zürich, den 19. Mai 1931.

Die Rechnungsrevisoren:

sig. Dr. *H. Henrici*.

sig. Dr. *Ed. Niederer*.

Die Rechnung wird unter bester Verdankung genehmigt.

4. Budget 1932.

Budget der Betriebsrechnung

| Einnahmen: | Fr. | Fr. | Fr. |
|--|-------|--------|--------|
| 1. Mitgliederbeiträge | | 6.500 | |
| 2. Abonnements | | 3.000 | |
| 3. Beiträge vom Bund | 7.000 | | |
| Beiträge von Kantonen | 2.500 | | |
| andere Beiträge | 900 | | |
| | <hr/> | 10.400 | |
| 4. Verkauf älterer Zeitschriften | | 100 | |
| 5. Zinsen | | 1.000 | |
| | | <hr/> | 21.000 |

Ausgaben:

| | Fr. | Fr. | Fr. |
|--|--------|--------|--------|
| 1. Zeitschrift: | | | |
| Honorare | 6.500 | | |
| Druck | 12.000 | | |
| | | 18.500 | |
| 2. Lexikon der Volkswirtschaft | | 500 | |
| 3. Verwaltung | | 2.000 | |
| | | | 21.000 |

Das Budget wird angenommen.

5. Wahlen. Präsident Rappard: Es sind drei Vorstandsmitglieder zu wählen, da sich die Herren Rappard, Schneebeli und Stauffacher im Austritt befinden; sie sind bis 1934 wieder wählbar.

Die Herren Prof. Dr. P. Keller und Prof. Dr. Büchner werden zu Stimmenzählern ernannt.

| | |
|-----------------------------|----|
| Gesamtstimmenzahl | 43 |
| 1. Rappard | 43 |
| 2. Schneebeli | 39 |
| 3. Stauffacher | 41 |
| 4. Brüscheiler | 1 |

Die drei erstgenannten sind wieder gewählt; ihre Amtsdauer geht 1934 definitiv zu Ende.

Wahl des Präsidenten:

Präsident Rappard (der nach den Statuten nicht mehr gewählt werden kann) bemerkt, dass Herr Schneebeli, das älteste Vorstandsmitglied, und Herr Dr. Brüscheiler eine allfällige Wahl zum Präsidenten ablehnen würden, und schlägt namens des Vorstandes Herrn Prof. Dr. Grossmann vor.

Dr. Mori hatte gewünscht, dass man zwei Vorschläge mache, wiewohl er gegen den Vorgeschlagenen nichts einzuwenden habe; er schlägt neben Prof. Grossmann Prof. Mangold vor, und nachdem er erfahren, dass der Redaktor nicht wählbar sei, Herrn Dir. Stauffacher.

| | |
|------------------------------|----|
| Abgegebene Stimmzettel . . . | 44 |
| Grossmann | 28 |
| Stauffacher | 9 |
| vereinzelt | 5 |
| leer | 2 |

Herr Prof. Grossmann ist gewählt und wird mit Beifall begrüsst.

Herr Präsident Rappard beglückwünscht den Gewählten und glaubt, es sei gut, wenn wieder ein Präsident deutscher Sprache amtiere. Es gehe ihm selbst mit der deutschen Sprache wie ein Freund des Herrn Sonne von seiner Frau erzählt habe: er kenne sie, aber er beherrsche sie nicht.

Herr Prof. Grossmann dankt verbindlich für seine Wahl. Er habe sie nicht als selbstverständlich betrachtet, wiewohl die Kollegen im Vorstande dies getan

hätten. Er hätte es gerne gesehen, wenn ältere Kollegen, Schneebeil und Brüscheiler, an die Spitze gestellt worden wären, beide mit ihren grossen Verdiensten um die Reorganisation und das Quästorat. Beide haben aber Gründe für ihre Absage angeführt, denen man sich nicht verschliessen kann. Auch er habe eine grosse Arbeitslast, wolle aber mit Hilfe der Kollegen die Leitung der Gesellschaft übernehmen. Den Dank an den abtretenden Präsidenten wolle er morgen abstatten und heute auch keine Programmrede halten. Eines sei erwähnt: die Hauptaufgabe, das Lexikon auf die Beine zu stellen, eine grosse und dankbare Sache. Dann sei wichtig die Werbung neuer Mitglieder. Er schliesst mit dem Wunsche, jene Kategorie von Besuchern unserer Tagung, die in amtlicher Stellung komme, möge inskünftig besser durch die anderen der Nationalökonomien und Statistiker an den Universitäten und der Interessenten aus der Privatwirtschaft ergänzt werden.

Die Rechnungsrevisoren sind nicht neu zu wählen.

Wahl des Redaktors. Rappard schlägt Prof. Mangold vor, der dann auch in offener Abstimmung gewählt wird (Beifall).

6. Allfälliges. Der Präsident bittet, dem Vorstande Vorschläge für den Ort und das Thema der nächsten Jahresversammlung zukommen zu lassen.

Dir. Suter macht auf die Sehenswürdigkeiten in Aarau (Gewerbemuseum mit Kunstsammlung und Museum für Natur- und Heimatkunde) aufmerksam und lädt die Teilnehmer der Versammlung namens der Aargauer Mitglieder der Gesellschaft auf den Abend in den Aarauerhof ein.

7. Statistische Mitteilungen. Herr Dr. Niederer (Eidg. Amt für Sozialversicherung) spricht über die Erkrankungshäufigkeit an Tuberkulose (siehe Seite 249).
